

La situation économique au Canada

Paul Paradis

Volume 6, numéro 4, 1939

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1102913ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1102913ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paradis, P. (1939). La situation économique au Canada. *Assurances*, 6(4), 219–224. <https://doi.org/10.7202/1102913ar>

La situation économique au Canada

par

PAUL PARADIS,

licencié en sciences commerciales.

Bien que terminée sur une note optimiste, l'année 1938 a été particulièrement fertile en événements. Parmi ceux-ci, la menace de guerre nous apparaît au premier plan, vu qu'elle impliquait une catastrophe mondiale qui aurait sans doute fortement ébranlé les bases de notre civilisation. La paix de Munich n'a été vraisemblablement qu'un apaisement temporaire et une abdication des démocraties qui ne présage rien de bon pour l'avenir de ces dernières. Nous traversons actuellement une période critique pendant laquelle l'homme cherche une voie adaptée aux besoins et aux conditions de la vie moderne. Le libéralisme économique du XIXe siècle se révèle insuffisant dans notre monde complexe, tandis que l'autocratie, en créant un état social contraire aux aspirations de l'homme, ne peut être que temporaire. Tant qu'on n'aura pas trouvé un système politique satisfaisant, le monde continuera à vivre dans l'incertitude.

Les résultats des élections américaines sont venues redonner un peu d'espoir aux hommes d'affaires. Les gains notoires réalisés par les éléments conservateurs semblent indiquer que le nouveau Congrès sera plus disposé à travailler au redressement des affaires qu'à l'élaboration de réformes sociales qui ont généralement un effet défavorable sur la confiance et contribuent à ralentir l'initiative individuelle.

220

Au Canada, la situation politique ne promet pas de s'améliorer durant l'année 1939. Au contraire, la venue prochaine des élections incitera plutôt le gouvernement fédéral à autoriser des dépenses et peut-être des réductions de taxes qui grèveront encore davantage le budget déjà bien obéré du pays. Aussi longtemps qu'aucun parti politique n'aura le courage de faire face aux problèmes fondamentaux qui se posent, nous continuerons de nous enliser et de nous leurrer sur notre situation véritable, qui est loin d'être brillante.

Malgré l'état précaire de la situation politique et financière du pays, la tenue des affaires au Canada a été bien meilleure qu'aux Etats-Unis. En effet, le niveau moyen des affaires canadiennes en 1938 n'a été que d'environ 10% inférieur à celui de l'année précédente, tandis qu'aux Etats-Unis on enregistrait une diminution de 23% dans la production industrielle.

Les exportations canadiennes en 1938 ont atteint environ \$966,000,000 contre \$1,125,000,000 l'année précédente, tandis que les importations se chiffraient à \$686,000,000 contre \$809,000,000 en 1937. La balance favorable du commerce s'est établie à \$280,000,000 en 1938, en comparaison de \$316,000,000 précédemment.

Nos exportations vers la Grande-Bretagne se sont particulièrement bien maintenues, alors que notre commerce avec la république voisine montrait une diminution beaucoup plus marquée.

L'industrie minière n'a pratiquement pas souffert de la stagnation des affaires et la valeur de sa production a atteint \$440,000,000, soit 4% seulement de moins que celle de 1937. Cette diminution est attribuable à la baisse des prix des métaux usuels. La production de l'or a été de \$96,000,000, soit 14% de plus que l'an dernier. Les mines de cuivre, de plomb et de zinc ont extrait plus de métal, mais la valeur de leur production est inférieure à cause de la faiblesse des prix. D'un autre côté, la production des puits d'huile canadiens pendant les onze premiers mois de 1938 a dépassé de 150% celle de la période correspondante de l'année précédente. De nouveaux puits récemment ouverts dans la vallée Turner indiquent que cette région contient des réserves considérables et qu'elle pourrait produire beaucoup plus qu'elle ne le fait maintenant si les débouchés le permettaient.

221

A cause de la température hors saison qui prévalut dans tout le Canada en novembre et en décembre, le commerce de détail n'a pas été satisfaisant, surtout pendant la saison d'automne qui est ordinairement la plus profitable de l'année. La reprise qui s'est manifestée quelques jours avant Noël n'a pas suffi à contrebalancer les pertes subies auparavant. Sauf dans quelques cas, les inventaires de fin d'année n'étant pas excessifs, il n'y aura vraisemblablement pas de liquidation forcée ou d'importante baisse de prix.

Le contraste entre la marche des affaires canadiennes et américaines n'a pas cessé de se manifester jusqu'à la fin de 1938. Ce n'est qu'en novembre que certaines industries canadiennes commencèrent à se ressentir de l'amélioration des affaires aux Etats-Unis, laquelle s'était produite depuis juin sans interruption. L'indice de la production du Federal Reserve Board qui était à 83 au début de 1938 était monté à 104 à la fin de l'année soit une augmentation de 25.4%, alors que l'indice de l'activité économique au Canada le 31 décembre dernier était pratiquement au même niveau qu'un an auparavant, après n'avoir varié que légèrement durant l'année.

Que nous réserve 1939? Voilà une question à laquelle il est assez difficile de répondre à l'heure actuelle à cause de la complexité de la situation économique, politique et internationale. Nous croyons cependant qu'on doit regarder en dehors du pays pour découvrir les perspectives de l'économie canadienne pour l'année courante. La majeure partie de notre commerce extérieur s'effectue avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et nous sommes d'avis que les conditions économiques de ces deux pays se refléteront sur l'économie canadienne de façon directe.

D'une façon générale, nous croyons que la production américaine sera sensiblement supérieure à celle de 1938. L'indice moyen de la production devrait varier autour de 100 à comparer avec une moyenne de 86 pour l'année dernière. On peut prévoir une certaine régression saisonnière durant les mois de février et de mars, mais nous croyons que le printemps coïncidera probablement avec un redressement sensible dans un bon nombre d'industries. L'intensification des travaux publics

venant s'ajouter à une activité industrielle plus grande aura sans doute aussi une influence favorable sur le relèvement général des affaires.

La tendance économique en Angleterre nous semble plus difficile à prévoir, à cause de l'influence prépondérante de la situation européenne sur l'Angleterre et à cause des difficultés de plus en plus grandes auxquelles doit faire face l'exportateur anglais sur les marchés mondiaux. A l'heure actuelle, la production industrielle anglaise a une légère tendance à la baisse. Le programme intensif de réarmement est probablement le plus grand facteur qui contribue à la soutenir.

223

On ne peut donc pas prévoir une augmentation sensible de nos exportations vers l'Angleterre, mais il est probable que nous continuerons encore en 1939 à fournir à ce pays de grandes quantités de matières premières et de matériel nécessaires à sa préparation militaire.

Si nos ventes à l'Angleterre ne semblent pas devoir augmenter beaucoup durant l'année courante, nous croyons que les Etats-Unis achèteront plus de marchandises canadiennes qu'en 1938 et que cela constituera un facteur important de redressement pour un bon nombre de nos industries.

En somme, nous pouvons raisonnablement espérer une certaine amélioration dans l'activité économique canadienne durant 1939. Nous ne croyons pas qu'on assiste à une reprise vigoureuse, mais nous prévoyons que les indices de la production et de l'emploi se maintiendront à un niveau moyen, un peu plus élevé qu'en 1938, à moins naturellement qu'une guerre européenne jette le désarroi dans le monde.

224

La tenue des marchés financiers devrait suivre de près les développements économiques, tout en restant sujette à des variations plus brusques imputables aux changements subits qui peuvent se produire dans la psychologie du public spéculateur. Bien qu'il ne soit pas possible de prévoir les fluctuations de la bourse un an à l'avance, nous sommes d'opinion qu'après une période d'hésitation et même de faiblesse causée par l'incertitude des affaires européennes, nous assisterons vers le printemps à une reprise qui pourrait conduire les moyennes au-dessus du sommet enregistré en 1938. Ce n'est là évidemment qu'un pronostic basé sur les conditions actuelles.

Montréal, 27 janvier 1939.

INSURANCE INSTITUTE OF MONTREAL

Voici la nomenclature des derniers livres reçus, qu'on peut consulter entre neuf heures et quatre heures à la bibliothèque :

LIVRES

- Cox, J. Hunter:
 Fire policy conditions, 2nd ed.
 London, Buckley press, 1935.
- Hardwick, Arthur:
 Memorable fires in London, past
 and present. London, Post mag-
 azine, 1926.
- Lindley, Harold W.:
 A guide to marine insurance
 claims . . . London, Buckley
 press, 1936.
- Sketch, H. R.:
 Engineering insurance, 2nd ed.
 London, Buckley press, 1935.
- Welson, J. B.:
 Administration bonds, 2nd ed.
 London, Post magazine, 1930.

BROCHURES

- Business development office:
 Complete policyholder protec-
 tion: a requirement of complete
 agency service. N. Y., Business
 development office, 1938.
- Ontario Laws, statutes, etc.:
 The insurance act . . . with which
 is included The Companies' act.
 Toronto, King's printer, 1937.
- Rogers, Arthur S.:
 Presidential address delivered . . .
 before The Insurance Institute of
 London . . . 1938.
- Sawyer, E. W.:
 "All-risk" liability insurance.
 N. Y., Risk research inst., 1938.
- Silva, H. R. de:
 One-eyed drivers . . . N. Y., Na-
 tional soc. for prevention of
 blindness, 1938.